

SESSION 2021

**AGREGATION
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ALLEMAND**

THÈME ET VERSION

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

THÈME (Traduction du français vers l'allemand)

La grande distraction, le moment de plaisir attendu, demeurait la séance de cinéma du samedi soir. À peine avalée la dernière bouchée, Idiss se précipitait à l'Eldorado, le petit théâtre local transformé en salle de projection. Schulim, peu amateur du nouvel art, qui lui donnait mal à la tête, ne la suivait que rarement. Mais escortée par Naftoul ou Charlotte, Idiss était assurée d'y retrouver sa sœur et des neveux et nièces. Le film muet, accompagné par une dame pianiste au toucher volcanique, demeurait, pour ces femmes qui avaient découvert le cinéma à leur arrivée en France, une source d'émerveillement. Les films à épisodes nourrissaient non seulement les émotions du samedi soir, mais les commentaires pendant la semaine suivante. Comme l'exigeait l'art du feuilleton, l'épisode projeté s'arrêtait au moment le plus dramatique : l'héroïne ligotée par ses ravisseurs gisait sur les rails du chemin de fer tandis que s'approchait un train lancé à grande vitesse, ou bien le beau mousquetaire faisait face à quelques spadassins en protégeant de son épée une belle échevelée. Idiss aimait aussi les films comiques où triomphaient Max Linder et Charlot. L'absence de dialogues la mettait de plain-pied avec les autres spectateurs. Si les cartons écrits insérés dans le film lui demeuraient inaccessibles, une phrase brève en yiddish murmurée à son oreille par un membre de la famille y suppléait. Idiss élargissait aussi sa vision du monde à la mesure des actualités qui ouvraient chaque séance. Au fil des ans, Fontenay-sous-Bois lui devenait familier, comme sa compréhension du français plus étendue. S'il lui arrivait d'évoquer le passé, c'était encore en yiddish. Mais elle recourait de plus en plus à des termes français. Ainsi s'exprimait-elle dans un idiome international que ses interlocuteurs, à force de sourires et de hochements de tête, finissaient par comprendre. Ce fut le grand vent de la modernité qui transforma la condition d'Idiss.

Robert Badinter, *Idiss*, Paris, Fayard, 2018.

VERSION (Traduction de l'allemand vers le français)

Ich erwachte früh, weil es zu regnen aufgehört hatte und das Getrommel auf dem Kupferdach mich nicht mehr durch den Schlaf geleitete. Ich liebe den nächtlichen Regen, der mich nicht durchnässt, sondern drei Meter über mir aufs Dach trommelt, unter dem ich liege, ich lausche ihm beim Einschlafen und freue mich, wenn ich im Halbschlaf die Lage wechsle und ihn höre, beständig und regelmäßig, manchmal zu heftiger Kraft sich beschleunigend, sodass der Ton der Trommeln höher wird, und manchmal rede ich mir ein, dass sie es sind, die das Tempo, aber auch die innere Entwicklung meiner Träume beeinflussen. Auch wenn ich ihn als Musik der Nacht schätze, ist der Regen für mich nicht besonders wichtig; ich weiß, das ist nichts, worauf ich stolz sein könnte, aber das Wetter selbst – und es gibt ja immer irgendeines – spielt in meinem Leben nur mehr eine geringe Rolle, und ich muss mich täglich wieder ermahnen, diese erste elementare Äußerung der Natur überhaupt wahrzunehmen.

Natürlich war das früher anders, als Kind erfasste mich eine namenlose Trauer, ein beängstigendes Gefühl von Ewigkeit, wenn ich aus dem Fenster blickte und hoffte, er möge endlich aufhören, dieser dünne, wie auf Fäden rieselnde Schnürlregen, von dem die Leute geradezu stolz sprachen, als handle es sich um eine Sehenswürdigkeit, die man nur in Salzburg bestaunen konnte; oder dieser graue, fast bedächtige Regen, der in schweren Tropfen aus tiefen, im Gebirgskessel um die Stadt eingefangenen Wolken niederging und tagelang nicht aufhören wollte, ein Regen, den die Leute Landregen nannten. Diese beiden Formen des Regens waren dem Kind verhasst, denn sie hinderten es, das Liebste zu tun, nämlich nach draußen zu stürmen, bei den Freunden anzuläuten und vor dem Haus, auf der vom Hausmeister alle paar Wochen gemähten Wiese, herumzutollen; oder mit ihnen einen Wohnblock weiter zu ziehen, bis zu der mit dichtem Gestrüpp bewachsenen Gstätten*, von der niemand wusste, wem sie gehörte, und auf der eines Tages ein Wohnblock gebaut wurde, der uns die schönsten, uneinsehbaren Verstecke unter stacheligen Hecken raubte.

Karl-Markus Gauß, *Abenteuerliche Reise durch mein Zimmer*, Wien, Paul Zsolnay Verlag, 2019.

* die Gstätten : *abschüssige, steinige Wiese (östösterreichisch umgangssprachlich)*

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Thème :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0421A	102A	0329

► **Version :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0421A	102B	0330